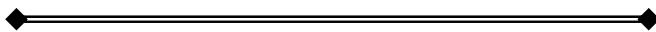


**REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO  
UNIVERSITE DE KINSHASA**



**CHAIRE UNESCO POUR L'AFRIQUE CENTRALE ET LA SADC  
CYCLE DE FORMATION DOCTORALE  
DEPARTEMENT DES DROITS DE L'HOMME ET GESTION DE  
L'ENVIRONNEMENT**



**SYNTHESE**

**COURS D'EAU DE KINSHASA, COMME  
RESSOURCE ECONOMIQUE A INTEGRER DANS  
LE MANAGEMENT DE L'ECOSYSTEME URBAIN**



**Célestin NIKIANA MAZAMBA**  
Licencié en Management

Dissertation présentée et défendue  
en vue de l'obtention du Diplôme de D.E.A  
en Droits de l'homme.

Directeur : Pr. D.E. MUSIBONO  
Encadreurs : Pr. TAKOY LOMEMA  
Pr. KIYOMBO MBELA

*Promotion 2002-2004*

La République Démocratique du Congo est potentiellement très riche. Parmi les points forts dont elle dispose, la ressource en eau figure en bonne place. Il est cependant malheureux de constater que malgré son potentiel hydrique annuel par habitant, supérieur à  $2.000\text{m}^3$  (soit  $25.000 \text{ m}^3/\text{habitant/an}$ ), et qui fait d'elle un pays arrosé, elle est parmi les plus faibles utilisateurs de l'eau.

Malgré aussi la médiocrité de la gestion de l'eau dans ce pays, le fleuve Congo et ses principaux affluents (et leurs ramifications) sont d'excellents boulevards naturels aussi bien pour le transport fluvial urbain que pour l'écotourisme.

Ce travail se donne pour mission essentielle d'intégrer cette ressource génératrice d'argent dans la politique de développement de la RD Congo du moins au niveau de la conscientisation.

Devant des possibilités énormes qu'offrent les cours d'eau dans cette région du pool Malebo, il est évident que l'organisation des différentes activités telles que l'organisation du transport fluvial urbain, le management de l'écotourisme, la recherche du bien-être de la population et la promotion de la santé des populations riveraines, soient une source importante et réelle des revenus.

Sur ce, cette étude constitue un éveil de conscience et un outil de travail qui aiderait le pays à trouver d'autres sources de revenus substantiels, capables de figurer dans le budget de l'Etat. C'est à la fois une démarche didactique et scientifique.

Cette étude couvre l'étendue du pool Malebo en ce qui concerne les cours d'eau (les plus importants) qui se jettent dans le fleuve Congo et va de la période de l'an 2000 à nos jours.

Le travail est subdivisé en 5 chapitres et termine par une conclusion.

Dans le premier chapitre, *contenu notionnel*, nous donnons des notes explicatives sur les termes clés du sujet traité, suivi d'un commentaire enrichi par des résultats de nos recherches. Il s'agit notamment de : écosystème, cycle de l'eau, management, pool Malebo et écotourisme.

Au deuxième chapitre, *méthodologie*, nous présentons le cadre qui a servi d'échantillon à notre cas. Village Sylo, pour sa possibilité de favoriser le recueillement ou encore le défoulement et son caractère purement villégiaturiste. Mamie ma pailotte, pour la diversité des activités organisés à son sein et l'influence économique que présente le cours d'eau qui le baigne (rivière N'sele). La symbiose de ces deux sites nous a permis de constituer notre échantillon, que nous jugeons représentatif. Après, nous nous sommes attelés à présenter les techniques et les méthodes qui ont servi à éclairer cette étude. Ainsi, nous avons utilisé la technique documentaire, celle d'échantillonnage, de l'interview, de l'observation directe et l'Internet. Quant aux méthodes, celles dites dynamique et systématique ont guidé notre réflexion.

Le troisième chapitre, *de la rentabilité de l'écotourisme*, démontre que le tourisme est une entreprise commerciale rentable et il est bénéfique en tant qu'investissement social. Village Sylo réalise 14.505 \$ Us de bénéfice par mois alors qu'un bar ordinaire pris dans les mêmes conditions en ferait 6.030 \$US et Mamie ma pailotte 37.910\$ US contre 14.683,25 \$ US sans tenir compte des charges d'exploitations auxquelles ces bars doivent faire face.

Ce tourisme procure des emplois aux populations locales et permet à ces dernières de jouir d'une mobilité sociale par la vente des produits de leurs activités agricoles et artisanales aux touristes. Il favorise le développement économique si l'Etat s'y investit et en percevant des droits d'entrée et de concession de sites, des redevances et des taxes. En 2004, l'Afrique du sud, rien que par le tourisme a réalisé 12 milliards de dollars américains. Il constitue aussi, l'une des influences modernisatrices à côté de média, de l'instruction, de l'urbanisation avec qui il fait corps dans l'aménagement du territoire, lesquelles imprègnent les attitudes et modifient le valeurs humaines dans les civilisations.

Le quatrième chapitre, de la *séduction de l'écotouriste*, met en exergue la valeur marchande de sites sous examen en appelant les touristes à garder des attitudes qui favorisent la protection et le respect de l'environnement. Outre cet aspect, il

propose une stratégie <sup>3</sup> commerciale qui ferait connaître les sites et en vanter les mérites pour vendre son image de marques.

C'est pourquoi, il faut penser aux agences d'écotourisme dont le rôle est de donner toute l'information utile sur les sites et les activités qui y sont organisées, afin de retenir et susciter une réaction auprès des clients potentiels.

A défaut de ces agences, les sites existants peuvent s'ériger en agence afin de mieux vendre leur produit, surtout pour les écotouristes potentiels.

Le cinquième chapitre, *pour la création des nouveaux sites*, planche sur les possibilités qu'offrent les cours d'eau du Pool Malebo d'organiser les activités écotouristiques à travers la région afin de permettre aux habitants de Kinshasa à pouvoir intérieuriser la notion de loisirs car, ils constituent un des droits fondamentaux de l'homme.

Ensuite nous avons émis certaines directives favorisant la bonne marche du tourisme pour ne pas s'associer à d'autres qui peuvent encourager les antivaleurs. Pour cela, il faut songer à l'éducation des touristes, à la formation des professionnels, au respect de l'environnement et des ressources naturelles. Le tourisme figure en bonne place dans le développement durable.

Avant de conclure ce travail une série de recommandations a été formulée tant vers le secteur public que vers le privé en vue d'organiser un tourisme durable.

Enfin dans la conclusion générale, nous faisons remarquer que les analyses faites sur le phénomène sous examen renseignent que la RD Congo dispose d'un potentiel élevé de ressources en eau, une véritable gamme d'opportunités socioéconomiques à valoriser, notamment grâce à l'écotourisme à Kinshasa. Cependant malgré la présence de ce potentiel élevé en ressource en eau, le niveau de développement de cette ressource est très faible au regard des nombreux besoins non satisfaits et d'opportunités non saisies. C'est pourquoi notre préoccupation s'était placée essentiellement à chercher des voies et moyens pour arriver à disponibiliser les effets positifs qu'engendre cette ressource économique en capitaux frais.

Pour y arriver, nous avons compris que le management de l'écotourisme était la voie obligée et plusieurs autres actions en

faveur de la population se greffent autour de ce phénomène (entre autre la recherche du bien-être de la population, les loisirs aux abords des cours d'eau et la promotion de la santé publique de populations riveraines).

C'est un moyen parmi tant d'autres pour résorber tant soit peu le chômage. Ce dernier est considéré comme un mal qui ne cesse de s'étendre et qui menace la stabilité des économies. Ce mal a pris beaucoup d'importance ces dernières années avec les problèmes de restructuration économique et sociale qui ont été en grande partie la conséquence de l'indépendance politique. Au regard de ce fléau, le tourisme paraît justement l'une de ces activités aux avantages certains, faisant appel à une main-d'œuvre très diversifiée. Générateur de devises et à des titres divers, élément d'accélération d'une évolution sur le plan social, le tourisme paraît bien en effet un pactole. Il a contribué à résoudre certains problèmes urgents de certains pays comme la Tunisie, l'Afrique du sud, le Kenya etc.

En considération l'eau comme ressource économique, la politique du pays doit être orientée par une diplomatie agissante en vue de servir de pulsion pour le développement du pays et de ses voisins à partir du bassin du fleuve Congo.